

DOSSIER DE PRESSE



Pierrick Sorin. *Le Balai mécanique*

15 avril – 15 décembre 2023

Musée national Fernand Léger, Biot

SOMMAIRE

Communiqué de presse	p. 3
Press release	p. 5
Comunicato stampa	p. 7
Textes sur l'exposition	p. 10
<i>Les belles manigances de Pierrick Sorin</i> , texte de Macha Makeïeff	p. 13
Biographie sélective de Pierrick Sorin	p. 15
Éléments biographiques sur Fernand Léger	p. 18
Visuels disponibles pour la presse	p. 21
Un musée, une façade	p. 23
Expositions et programmation culturelle	p. 24
Informations pratiques	p. 32

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Dans son atelier, Pierrick Sorin teste un dispositif générateur d'images animées.
© Photo : Courtesy de l'artiste © ADAGP, Paris, 2023.

Pierrick Sorin

Le Balai mécanique

15 avril – 15 décembre 2023

Exposition organisée par les musées nationaux
du XX^e siècle des Alpes-Maritimes
Musée national Fernand Léger
255, chemin du Val de Pôme | 06410 Biot

Dans le prolongement de l'exposition Fernand Léger et le cinéma présentée en 2022, le musée national Fernand Léger poursuit son exploration des relations fertiles entre peinture et images en mouvement en invitant une figure majeure de la création contemporaine en France, Pierrick Sorin. Pour le musée, l'artiste a créé une œuvre inédite et spectaculaire intitulée Le Balai mécanique.

Près d'un siècle après *Ballet mécanique*, film expérimental coréalisé en 1924 par Fernand Léger (1881-1955) et le cinéaste américain Dudley Murphy, **Pierrick Sorin** rend hommage à la modernité et à l'inventivité esthétique de Léger. Pour le musée national Fernand Léger, il a imaginé une œuvre inédite et spectaculaire, *Le Balai mécanique*, qui détourne ce chef-d'œuvre de l'histoire du cinéma avec un humour facétieux, légèrement impertinent. Monumentale, son installation associe machineries, hologrammes et projections d'images, dont le contenu est directement issu d'objets mis en mouvement par des mécanismes présents dans l'espace d'exposition.

Artiste vidéaste, metteur en scène et scénographe, **Pierrick Sorin**, né à Nantes en 1960, incarne dans des vidéos inspirées par le cinéma muet et les univers poétiques de Georges Méliès et Jacques Tati, un personnage qui interroge avec ironie le sens de notre vie. À partir de 1995, il crée plus particulièrement des « théâtres optiques ». Ce procédé, dont l'origine remonte au XIX^e siècle, lui permet de réaliser des mises en scène miniatures dans lesquelles il apparaît sous la forme d'hologrammes dans des décors réels. Toujours un peu ambigu, les personnages qu'il interprète sont drôles, mais inadaptés au monde, adeptes d'une gaucherie plutôt habile, un peu idiots, mais toujours pleins de malice.

À partir de 2006, l'artiste signe également des mises en scène d'opéras fondées sur un usage original et vivant de la vidéo. Dans ces scénographies, l'image est souvent immersive et s'accompagne d'effets tridimensionnels. Quant au processus de création visuelle lui-même, il est offert au regard du spectateur dans toute sa dimension poétique. Que ce soit dans ses courtes vidéos, dans ses œuvres optiques ou ses mises en scènes à grande échelle, l'humour, l'inventivité et la dérision - ou l'autodérision - sont toujours au rendez-vous et vont de pair avec un questionnement philosophique sous-jacent : « Mon travail présente une dimension intellectuelle. Il interroge volontiers le sens de l'activité artistique. Il est cependant accessible car il repose sur l'humour, les effets magiques et sur une approche esthétique somme toute assez classique. »

Au-delà d'une fascination commune pour l'illusion du cinéma des origines, Pierrick Sorin et Fernand Léger s'attachent tous deux à donner une dimension esthétique et chorégraphique à des objets banals, prélevés dans notre quotidien. Par-delà les générations, ils partagent aussi une même conception de la figure de l'artiste, qui n'apparaît pas comme un génial demiurge isolé des tracas de la civilisation humaine, mais comme un artisan, un modeste « ouvrier de l'art ».

Commissariat :

Anne Dopffer, Conservateur général du Patrimoine, directrice des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Julie Guttierrez, Conservatrice en chef du Patrimoine au musée national Fernand Léger

INFORMATIONS PRATIQUES

Pierrick Sorin. *Le Balai mécanique*

du 15 avril au 15 décembre 2023

Musée national Fernand Léger

255, chemin du Val de Pôme - 06410 Biot

Tél: +33 (0)4 92 91 50 20

www.musee-fernandleger.fr

Horaires

Ouvert tous les jours sauf le mardi.

Du 1^{er} novembre au 30 avril, de 10h à 17h.

Du 2 mai au 31 octobre, de 10h à 18h.

Tarifs

Le billet d'entrée inclut l'accès à la collection permanente et un audioguide

7,50 €, réduit 6 €, groupes 7€ (à partir de 10 personnes).

Gratuit pour les moins de 26 ans (membres de l'Union Européenne), le public handicapé (carte MDPH), les enseignants (Pass Education) et le 1^{er} dimanche du mois pour tous.

Billet jumelé entre le musée Chagall et le musée Léger, valable 30 jours à compter de la date d'émission du billet:

11 € à 15 € selon les expositions.

Accès

En avion : aéroport de Nice-Côte d'Azur, 15 km

En train : gare SNCF de Biot

En bus : Envibus n°10 et 21 (arrêt musée Fernand Léger)

En voiture : sortie Villeneuve-Loubet, RN7, puis direction Antibes à 2 km et prendre la direction de Biot.

Parking : gratuit pour les autocars et voitures.

Accès et toilettes pour les personnes handicapées.

Réservation visites avec conférenciers et ateliers

visiteguide-mn06@culture.gouv.fr

T +33 (0)4 93 53 87 35

Réservation visites libres

visitelibre-mn06@culture.gouv.fr

T +33 (0)4 93 53 87 20

Audioguides

Demandez votre audioguide à la billetterie du musée, ou bien lisez leurs contenus à partir de votre smartphone, en scannant les QR codes près des œuvres.

Version Adultes en français, anglais, allemand, italien, russe, chinois, japonais, espagnol.

Version Enfants en français et en anglais.

Librairie-Boutique

T +33 (0)4 92 91 50 20

regie.biot@rmngp.fr

La buvette musée

située dans le jardin du musée, est actuellement fermée.

Contacts Relations Presse

Hélène Fincker, Attachée de presse

T +33 (0)6 60 98 49 88

helene@fincker.com

Sandrine Cormault, Chargée de communication

Musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

T +33 (0)6 70 74 38 71

sandrine.cormault@culture.gouv.fr

Suivez-nous sur les réseaux sociaux
et partagez votre expérience !



Instagram

@MuseesChagallLegerPicasso

#ChagallLegerPicasso



Facebook

Musée national Fernand Léger



Twitter

@museesnatXX06

PRESS RELEASE



In his studio, Pierrick Sorin tests a device that generates animated images.
Photo: Courtesy of the artist © ADAGP, Paris, 2023.

Pierrick Sorin *Le Balai mécanique* 15 April – 15 December 2023

Exhibition organized by the national Museums
of the 20th century in the Alpes-Maritimes
Musée national Fernand Léger
255, chemin du Val de Pôme | 06410 Biot - France

As a follow-up to the Fernand Léger and the Cinema exhibition presented in 2022, the Fernand Léger national Museum is continuing its exploration of the fertile relationship between painting and moving images by inviting a major figure in French contemporary creation, Pierrick Sorin. For the museum, the artist has created an original and spectacular work entitled Le Balai mécanique.

Almost a century after *Ballet mécanique*, an experimental film co-directed in 1924 by Fernand Léger (1881-1955) and the American filmmaker Dudley Murphy, **Pierrick Sorin** pays tribute to Léger's modernity and aesthetic inventiveness. For the Fernand Léger National Museum, he has created a new and spectacular work, *Le Balai mécanique*, which hijacks this masterpiece of the history of cinema with a facetious, slightly impertinent humour. His monumental installation combines machinery, holograms and image projections, the content of which is directly derived from objects set in motion by mechanisms present in the exhibition space.

Born in Nantes in 1960, **Pierrick Sorin** is a video artist, director and set designer. In videos inspired by silent films and the poetic worlds of Georges Méliès and Jacques Tati, he plays a character who questions the meaning of our lives with irony. Since 1995, he has been creating "optical theatres" in particular. This process, which dates back to the 19th century, allows him to create miniature stagings in which he appears as a hologram in real settings. Always a little ambiguous, the characters he plays are funny, but unsuited to the world, adept at a rather clever clumsiness, a little silly, but always full of malice. Since 2006, the artist has also been directing operas based on an original and lively use of video. In these scenographies, the image is often immersive and accompanied by three-dimensional effects. As for the process of visual creation itself, it is offered to the viewer in all its poetic dimension. Whether in his short videos, in his optical works or in his large-scale stagings, humour, inventiveness and derision - or self-mockery - are always present and go hand in hand with an underlying philosophical questioning: "My work has an intellectual dimension. It willingly questions the meaning of artistic activity. It is, however, accessible because it is based on humour, magical effects and an aesthetic approach that is, all in all, quite classical."

Beyond a shared fascination with the illusion of early cinema, Pierrick Sorin and Fernand Léger both focus on giving an aesthetic and choreographic dimension to banal objects taken from our daily lives. Across generations, they also share a common conception of the figure of the artist, who does not appear as a brilliant demiurge isolated from the worries of human civilization, but as a craftsman, a modest "worker of art".

Exhibition curatorship:

Anne Dopffer, General Curator of Heritage, Director of the National Museums of the 20th Century in the Alpes-Maritimes
Julie Gutierrez, Head Curator of Heritage in the Fernand Léger national Museum

PRATICAL INFORMATION

Pierrick Sorin. *Le Balai mécanique*

15 April – 15 December 2023

Fernand Léger national Museum

255, chemin du Val de Pôme

06410 Biot - France

Tél: +33 (0)4 92 91 50 20

www.musee-fernandleger.fr

Opening hours

Open every day except on Tuesdays, December 25th, January 1st and May 1st.

From 10 am to 5pm, from November 1st to April 30th.

From 10 am to 6pm, from May 2nd to October 31st.

Rates

Admission includes access to the permanent collection:

€ 7.50, reduced rate € 6, groups € 7 (groups of 10 or more).

Free for under-26s (European Union citizens), visitors with a disability (MDPH disability card) and teachers. Free admission for all, every first Sunday of the month.

Combined ticket between the Chagall Museum and the Léger Museum, valid for 30 days from the date of issue of the ticket:

11 € to 15 € depending on the exhibition.

Access

By train: Train station SNCF, Biot

By bus: lines Envibus n°10 and 21 (stop musée F. Léger)

By motorway: turn off at the Villeneuve-Loubet exit, the RN7, then after 2 km turn off to Antibes for 2 km and follow the signs for Biot.

By plane: Nice-Côte d'Azur, airport, 15 km.

Parking: free for buses and cars

Disabled access, disabled toilets

Guided tours for groups

visiteguide-mn06@culture.gouv.fr

T +33 (0) 4 93 53 87 35

Free visits

visitelibre-mn06@culture.gouv.fr

T +33 (0)4 93 53 87 20

Audioguides

Ask for your audio guide at the museum ticket office, or read their contents from your smartphone by scanning the QR codes near the works.

Adult version in French, English, German, Italian, Russian, Chinese, Japanese, Spanish.

Children's version in French and English.

Bookshop

T +33 (0) 4 92 91 50 20

regie.biot@rmngp.fr

The museum snack bar

Located in the museum garden, the snack bar is closed for the moment.

Press contact

Hélène Fincker, Press officer

+33 (0)6 60 98 49 88

helene@fincker.com

Sandrine Cormault, Communication manager

Musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

+33 (0)6 70 74 38 71

sandrine.cormault@culture.gouv.fr

Follow us on the social networks and share your experience!



Instagram

@MuseesChagallLegerPicasso

#ChagallLegerPicasso



Facebook

Musée national Fernand Léger



Twitter

@museesnaxX06



COMMUNICATO STAMPA



Nel suo studio, Pierrick Sorin testa un dispositivo che genera immagini animate.
Foto: Cortesia dell'artista © ADAGP, Parigi, 2023.

Pierrick Sorin *Le Balai mécanique* 15 aprile – 15 dicembre 2023

Mostra organizzata dai Musei nazionali
del XX° secolo delle Alpi-Marittime
Musée national Fernand Léger
255, chemin du Val de Pôme | 06410 Biot - France

A seguito della mostra Fernand Léger e il cinema presentata nel 2022, il Museo nazionale Fernand Léger prosegue l'esplorazione del ricco rapporto tra pittura e immagini in movimento invitando una figura di spicco della creazione contemporanea francese, Pierrick Sorin. Per il museo, l'artista ha creato un'opera originale e spettacolare intitolata Le Balai mécanique.

A quasi un secolo dal *Ballet mécanique*, film sperimentale co-diretto nel 1924 da Fernand Léger (1881-1955) e dal cineasta americano Dudley Murphy, **Pierrick Sorin** rende omaggio alla modernità e all'inventiva estetica di Léger. Per il Museo nazionale Fernand Léger ha creato un'opera nuova e spettacolare, *Le Balai mécanique*, che dirotta questo capolavoro della storia del cinema con un umorismo faceto e un po' impertinente. La sua monumentale installazione combina macchinari, ologrammi e proiezioni di immagini, il cui contenuto deriva direttamente dagli oggetti messi in moto dai meccanismi presenti nello spazio espositivo.

Nato a Nantes nel 1960, **Pierrick Sorin** è videoartista, regista e scenografo. Nei video ispirati al cinema muto e ai mondi poetici di Georges Méliès e Jacques Tati, interpreta un personaggio che si interroga con ironia sul senso della nostra vita. Dal 1995 crea in particolare dei "teatri ottici". Questo procedimento, che risale al XIX° secolo, gli permette di creare allestimenti in miniatura in cui appare come un ologramma in ambienti reali. Sempre un po' ambigui, i personaggi che interpreta sono buffi, ma inadeguati al mondo, di una goffaggine piuttosto intelligente, un po' sciocchi, ma sempre pieni di malizia. Dal 2006, l'artista dirige anche opere basate su un uso originale e vivace del video. In queste scenografie, l'immagine è spesso immersiva e accompagnata da effetti tridimensionali. Quanto al processo di creazione visiva in sé, questo viene offerto allo spettatore in tutta la sua dimensione poetica. Che si tratti di brevi video, di opere ottiche o di allestimenti su larga scala, l'umorismo, l'inventiva e la derisione - o l'autoironia - sono sempre presenti e vanno di pari passo con un interrogativo filosofico di fondo: "Il mio lavoro ha una dimensione intellettuale. Si interroga volentieri sul significato dell'attività artistica. Tuttavia, è accessibile perché si basa sull'umorismo, sugli effetti magici e su un approccio estetico tutto sommato classico".

Al di là della comune fascinazione per l'illusione del cinema delle origini, Pierrick Sorin e Fernand Léger si concentrano entrambi sul dare una dimensione estetica e coreografica a oggetti banali presi dalla nostra vita quotidiana. Attraverso le generazioni, condividono anche una concezione comune della figura dell'artista, che non appare come un geniale demiurgo isolato dalle preoccupazioni della civiltà umana, ma come un artigiano, un modesto "operaio dell'arte".

Curatore della mostra:

Anne Dopffer, Curatore generale del patrimonio, direttrice del Museo nazionale del XX° secolo delle Alpi Marittime
Julie Guttierrez, Curatore capo del patrimonio del Museo nazionale Fernand Léger

INFORMAZIONI PRATICHE

Pierrick Sorin. Le Balai mécanique

15 aprile – 15 dicembre 2023

Museo nazionale Fernand Léger

255, chemin du Val de Pôme

06410 Biot - France

Tél: +33 (0)4 92 91 50 20

www.musee-fernandleger.fr

Apertura

Orari di apertura

Aperto tutti i giorni tranne il martedì.

Dal 1° novembre al 30 aprile, dalle 10.00 alle 17.00.

Dal 2 maggio al 31 ottobre, dalle 10.00 alle 18.00.

Prezzi

Il biglietto d'ingresso comprende l'accesso alla collezione permanente e un'audioguida.

7,50 €, ridotto 6 €, gruppi 7 € (a partire da 10 persone).

Gratuito per i minori di 26 anni (membri dell'Unione Europea), per i disabili (tessera MDPH), per gli insegnanti (Education Pass) e la prima domenica del mese per tutti.

Biglietto gemellato tra il Museo Chagall e il Museo Léger, valido per 30 giorni dalla data di emissione del biglietto: da 11€ a 15€ a seconda della mostra.

Accesso

In aereo: aeroporto di Nizza-Costa Azzurra, 15 km

In treno: stazione SNCF di Biot

In autobus: Envibus n° 10 e 21 (fermata Museo F. Léger)

In auto: uscita Villeneuve-Loubet, RN7, poi direzione

Antibes, 2 km e seguire la direzione Biot.

Parcheggio: gratuito per pullman e auto.

Accesso e servizi igienici per disabili.

Prenotazione per visite guidate e laboratori

visiteguide-mn06@culture.gouv.fr

T +33 (0)4 93 53 87 35

Prenotazioni per visite in autonomia

visitelibre-mn06@culture.gouv.fr

T +33 (0)4 93 53 87 20

Audioguide

Richiedete l'audioguida alla biglietteria del museo, oppure leggete il suo contenuto dal vostro smartphone scansionando i **codici QR** vicino alle opere.

Versione per adulti in francese, inglese, tedesco, italiano, russo, cinese, giapponese, spagnolo.

Versione per bambini in francese e inglese.

Libreria

T +33 (0)4 92 91 50 20

regie.biot@rmngp.fr

Il bar al museo

situato nel giardino del museo, è attualmente chiusa.

Contatti stampa

Hélène Fincker, Addetta stampa

T +33 (0)6 60 98 49 88

helene@fincker.com

Sandrine Cormault, Responsabile delle comunicazioni

Musei nazionali del XX° secolo delle Alpes-Maritimes

T +33 (0)6 70 74 38 71

sandrine.cormault@culture.gouv.fr

Seguici sui social network e condividi la tua esperienza!



Instagram

@MuseesChagallLegerPicasso

#ChagallLegerPicasso



Facebook

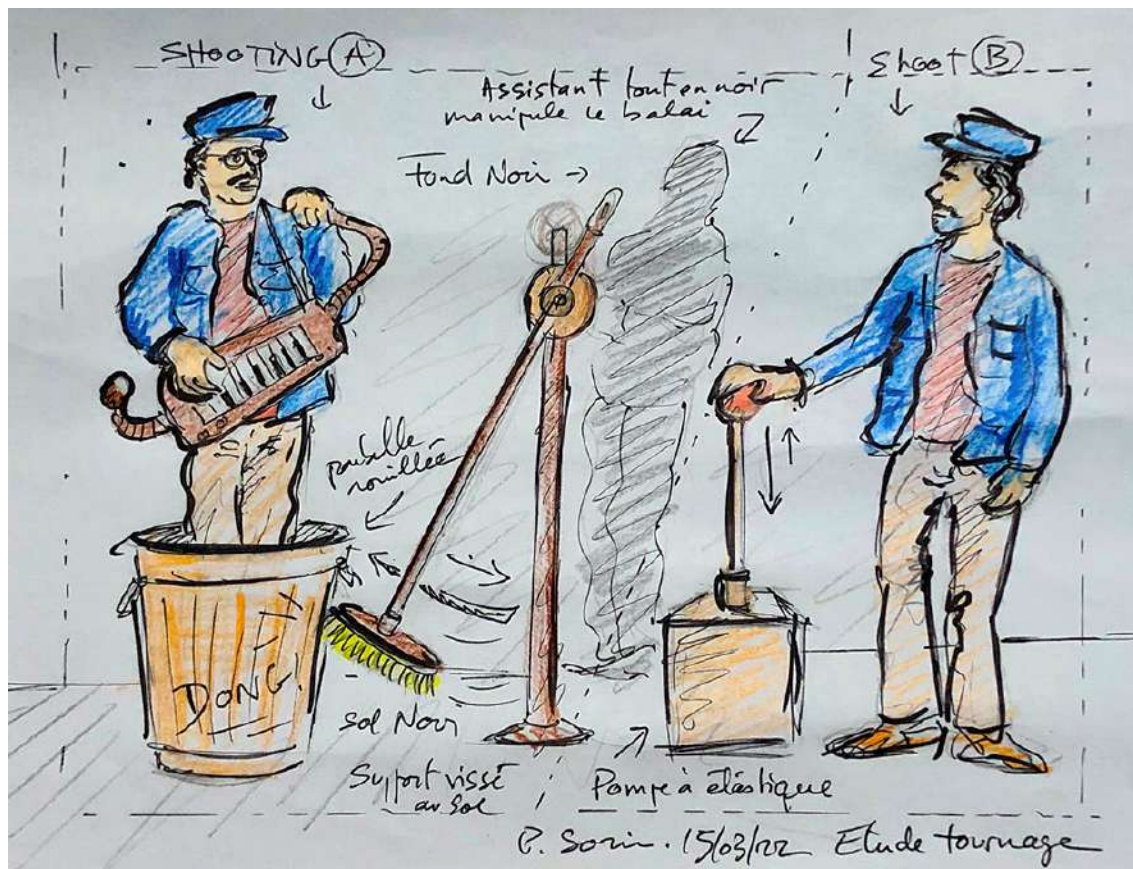
Musée national Fernand Léger



Twitter

@museesnatXX06





Pierrick Sorin, *Le Balai mécanique*, techniques mixtes (crayon noir, feutres, crayons de couleurs). Courtesy de l'artiste © ADAGP, Paris, 2023.

Textes de Pierrick Sorin

extrait de la revue culturelle *Kostar*, écrit pour la chronique "Le Moi dernier".

« Au travers d'un pavé de verre, une caméra miniature cadre un disque vinyle. Tout peinturluré, façon Pollock, il tourne lentement. Derrière, l'image ainsi cadrée s'affiche sur un écran qui occupe toute la largeur de la salle. Une fresque mouvante, abstraite, se déploie. Des taches de couleurs et des lignes se déforment sans cesse sous les effets conjugués du mouvement et du verre. L'idée du kaléidoscope n'est pas loin. D'autres dispositifs, une dizaine, tous générateurs d'images animées, sont répartis dans l'espace. Ici, des lamelles de papier coloré ondulent au-dessus d'un ventilateur. Là, tournent des moulins à vent aux ailes chatoyantes - des jouets de plage pour enfants. Plus loin, une boule de Noël se balance sous un portique. Ailleurs encore, trois balais à chiottes, en rotation sur une roue, frottent régulièrement la surface rugueuse d'une râpe à fromage. Ce mécanisme, comme d'autres, génère du son. Au centre de la salle est également disposée une vitrine dans laquelle deux petits personnages holographiques, en bleus de travail, exécutent une musique bruitiste à l'aide de poubelles, de balais et de pelles à ordures. La fresque se modifie continuellement, en douceur, intégrant tour à tour les éléments visuels provenant des diverses machines. Une composition sonore l'accompagne. Produite en direct, elle évoque le monde industriel.

Cette installation artistique répond à une commande du musée national Fernand Léger, situé à Biot, près de Nice. La commande consiste à créer une œuvre en écho à l'univers de Léger, artiste marquant de la première moitié du XX^e siècle. Son œuvre reflète à la fois une recherche « savante », inscrite dans les questionnements de l'époque en matière d'art, et une inspiration très populaire : dans ses dessins et tableaux, personnages ou objets issus du monde du travail, des loisirs, du spectacle, tiennent une place de choix. Admirateur de Chaplin, Léger a également nourri une relation forte au cinéma, un art en résonance avec son goût pour la modernité, le mouvement et la « beauté mécanicienne ». En 1924, il réalise un film, *Ballet Mécanique*, sur une composition musicale de George Antheil. Dans cet opus sans scénario, l'expérience visuelle liée au mouvement des objets, des formes et du corps, l'emporte sur toute motivation narrative. D'emblée, cette commande m'a intéressé, bien que la proximité entre mon travail et l'œuvre de Léger ne m'ait pas semblé flagrante. **Je voyais tout au plus deux points de rapprochement : le positionnement de cet artiste, entre art savant et art populaire, et sa propension à associer, sur un mode ludique, la figure humaine à la dimension mécanique du monde.**

Au fil de mon travail, des idées multiples ont émergé et le lien avec l'œuvre du peintre s'est resserré. Quand, au-delà des croquis préparatoires, on entre dans la fabrication, le rapport physique aux objets stimule l'inspiration. Et en écrivant sur son propre travail - ce que je fais ici - la concentration requise pour aligner quelques phrases correctes, tout comme la prise de distance que l'écriture suppose, déclenchent de nouveaux stimuli. Créer, c'est pour moi un cheminement dialectique entre la pensée, le dessin, le geste et le verbe. Entre des instants où le corps s'absente, laissant flotter l'esprit dans un monde d'idées, et d'autres où il agit, où les mains se frottent à la rugosité du monde.

L'installation s'intitule *Le Balai mécanique*, puisque plusieurs de mes machines intègrent divers types de balais. Elle sera visible jusqu'au 15 décembre de cette année... enfin, si les mécanismes ne rendent pas l'âme d'ici là. »

De l'humour tragi-comique à la réflexion existentielle

« La vie de chacun de nous, à l'embrasser dans son ensemble d'un coup d'œil, à n'en considérer que les traits marquants, est une véritable tragédie. Et quand il faut, pas à pas, l'épuiser en détail, elle prend la tournure d'une comédie. Chaque jour apporte son travail, son souci ; chaque instant sa duperie nouvelle ; chaque semaine, son désir, sa crainte ; chaque heure ses désappointements. Comme le hasard est là, toujours aux aguets, pour faire quelques malices, pures scènes comiques que tout cela. Mais les souhaits jamais exaucés, la peine toujours dépensée en vain, les espérances brisées par un destin pitoyable, les mécomptes cruels, qui composent la vie entière, la souffrance, qui va grandissant, et à l'extrémité de tout la mort, en voilà assez pour faire une tragédie. On dirait que la fatalité veut, dans notre existence, compléter la torture par la dérision ; elle y met toutes les douleurs de la tragédie ; mais pour ne pas nous laisser au moins la dignité du personnage tragique, elle nous réduit dans les détails de la vie au rôle du bouffon. » *

L'artiste analyse ainsi son œuvre, en s'appuyant sur les pensées du philosophe Arthur Schopenhauer : « Ce texte est peu optimiste, c'est le moins qu'on puisse dire. A la dimension tragique de la vie s'ajoute le fait qu'elle nous réduise, dans le détail banal même de l'existence, à un statut de personnage quasi clownesque, exempt de dignité. Le point de vue de **Schopenhauer** rejoint ce que recèlent pas mal de mes créations. J'y retrouve un certain nombre de thèmes qui les habitent : le tragi-comique, la vie comme une sorte de spectacle absurde, la malice qui se glisse dans le quotidien, nous condamne à l'échec ou au ratage et fait de nous de risibles anti-héros...

Mais je pousserai la réflexion du philosophe allemand vers un horizon un peu plus heureux en m'appuyant sur ce que j'ai pu comprendre de la **pensée existentialiste d'un Camus**. Etre réduit au "rôle du bouffon" offre une perspective de liberté d'action, d'expression, de création, qu'une vie balisée par des valeurs et un sens ontologique prédéfini n'autoriserait pas. Le personnage que je mets en scène de manière récurrente est une **figure de l'artiste en bouffon**. Il se confronte au monde - et à la matérialité du monde - de manière maladroite, peinant à y trouver sa place, pourtant, il n'a de cesse d'inventer, d'exprimer sa vitalité, sa volonté d'être, et quand sans cesse il court sur un disque vinyle, dérape sur une savonnette, crache de la peinture à l'œil du regardeur, ne jouit-il pas des formes (chorégraphiques, picturales...) qu'il génère... et qui donne sens à sa vie.

Ce personnage bouffon est sans doute ce qui traverse tout mon travail au-delà des différentes formes qu'il emprunte, au-delà de cette évolution entre **un travail axé sur la réalité triviale et un autre orienté vers les jeux d'illusion**. »

Pierrick Sorin

* extrait de l'ouvrage *Le Monde comme volonté et comme représentation*, œuvre majeure du philosophe allemand **Arthur Schopenhauer** (1788-1860), publiée pour la première fois en 1819. La pensée de Schopenhauer a eu une influence importante sur de nombreux écrivains, philosophes et artistes des XIX^e et XX^e siècle.

Texte d'introduction à l'exposition

Créée spécialement pour le musée national Fernand Léger, *Le Balai mécanique* est une installation monumentale et immersive, imaginée par le vidéaste, metteur en scène et scénographe, **Pierrick Sorin**, né en 1960 à Nantes.

Près d'un siècle après *Ballet mécanique*, réalisé en 1924 par le peintre **Fernand Léger** (1881-1955) en collaboration avec le cinéaste américain Dudley Murphy, Pierrick Sorin détourne avec un humour facétieux, légèrement impertinent, le titre d'un des principaux chefs-d'œuvre du cinéma expérimental du XX^e siècle. Par un assemblage savamment bricolé mêlant hologrammes, éléments mécaniques en mouvement et projections d'images, il rend hommage au premier film sans scénario de l'histoire du cinéma, mais aussi à la modernité esthétique de Léger.

Fortement inspiré par la fantaisie visuelle du cinéma muet et les univers poétiques de Georges Méliès et Jacques Tati, Pierrick Sorin commence à créer, à partir de 1995, des « théâtres optiques », dispositif dont l'invention technique remonte au XIX^e siècle. Acteur de saynètes à la fois magiques et comiques, qui s'apparentent à des performances théâtrales miniatures, Pierrick Sorin entraîne le spectateur dans un univers burlesque teinté d'une douce mélancolie. Toujours un peu ambigus, inadaptés au monde mais pleins de malice, virtuoses dans leur maladresse, les protagonistes qu'il incarne évoluent sous la forme d'hologrammes dans un décor composé d'objets du quotidien bien réels, renforçant l'impression d'une existence humaine dérisoire et fragile.

À partir de 2006, l'artiste signe des mises en scène d'opéras fondées sur un usage original et vivant de la vidéo, qui donne à voir au regard du spectateur le processus de création de l'image dans toute sa poésie. Que ce soit dans ses courtes vidéos, dans ses œuvres optiques ou ses scénographies à grande échelle, l'humour, l'inventivité et la dérision - ou l'auto-dérision - vont toujours de pair avec un questionnement philosophique sous-jacent, qui interroge le sens de nos vies mais aussi de la création artistique.

Au-delà d'une fascination commune pour l'illusion du cinéma des origines, Pierrick Sorin et Fernand Léger donnent tous deux à la mécanique du monde moderne une dimension chorégraphique. Par-delà les générations, ils partagent une même conception de la figure de l'artiste, qui n'apparaît pas comme un demiurge, isolé des tracas de la civilisation humaine, mais comme un artisan, un modeste ouvrier de l'art.

Pendant toute la durée de l'exposition, le film *Ballet mécanique* de Fernand Léger est projeté dans l'auditorium du musée, en alternance avec le documentaire *La Vie bien remplie de Pierrick Sorin*, réalisé en 2021 par Cyril Leuthy pour France 3 TV.

Fernand Léger/Pierrick Sorin : deux films à voir en alternance

Fernand Léger, Dudley Murphy

Ballet mécanique, 1924

Version Kiesler. Film noir et blanc, sonore, 20 minutes

Musée national Fernand Léger, Biot

En alternance avec :

La vie bien remplie de Pierrick Sorin, 2021

Réalisation : Cyril Leuthy

Production : Drôle de Trame pour France 3 TV

Ballet mécanique

En 1925, Léger déclare à propos du cinéma : « Le cinéma a trente ans, il est jeune, moderne, libre et sans tradition. C'est sa force. [...] Le cinéma personnalise le fragment, il l'encadre et c'est un nouveau réalisme dont les conséquences peuvent être incalculables. »

Le peintre vient de réaliser, en 1924, son premier film, *Ballet mécanique*, avec la collaboration de Man Ray, de l'américain Dudley Murphy et du compositeur Georges Antheil. Ce film sans scénario met en scène des objets de la vie quotidienne, qui s'animent d'une existence autonome et frénétique, tandis que les êtres humains, telle que la muse Kiki de Montparnasse, deviennent des automates aux gestes mécanisés. Stimulé « jusqu'à l'exaspération », le spectateur est absorbé par la pulsation des images.

Le montage du film accentue cette impression : les images se succèdent selon différentes vitesses et échelles, plans fixes ou saccadés, gros plan ou perspectives lointaines. Les auteurs cherchent à obtenir la simultanéité la plus exacte entre l'image et le son : des effets saisissants de lumière et de formes fragmentées accompagnent une partition musicale jouée par quatre pianos mécaniques, complétée de bruitages.

Présenté pour la première fois à Vienne en septembre 1924, le film est diffusé en France à l'été 1926, après des modifications successives apportées par Léger à cette première version : il inverse ou double des images, ajoute en 1935 des plans fixes tirés de ses propres tableaux. Il apporte même à certaines copies des plans teintés, que Léger avait appréciés dans le film *L'Inhumaine* de Marcel L'Herbier. Les qualités plastiques et la modernité de cette œuvre en font sans conteste un chef-d'œuvre fondateur du cinéma expérimental.



Photogramme représentant Kiki de Montparnasse filmée avec un vortographe dans *Ballet mécanique*, de Fernand Léger et Dudley Murphy (1923-1924).

Film 35 mm en noir et blanc silencieux. Coréalisation: Dudley Murphy. Collaboration: Man Ray. Musique: Georges Antheil. Photo : DR / musée national Fernand Léger, Biot © ADAGP, Paris, 2023.

Les belles manigances de Pierrick Sorin

par Macha Makeïeff, autrice et metteuse en scène de théâtre, mai 2022

Tout artiste connaît une forme d'agitation nerveuse.

Pourquoi cette jubilation devant une œuvre de Pierrick Sorin, cette attraction joyeuse et inquiète, une sorte d'onde magique qui nous prend, entre la rétine et les os ? C'est qu'ils sont beaux comme les planètes les théâtres optiques qu'il crée. Pays imaginaires et autres boîtes des merveilles, voilà qu'il les invente, le provincial d'Avant-garde, auteur d'œuvres muettes ou très parlantes, bruyantes. Rappel à nos propres vies dans ce qu'elles ont d'infiniment déceptif et d'infiniment émouvant. L'adresse est telle que vous aurez un lien fétichiste à cette œuvre.

LUI-L'AUTRE dans l'objet en trois dimensions, chambre ou boîte, est un parti pris poétique, une expérimentation malicieuse. Pierrick Sorin brouille les identités ; de lui et de son personnage, du présentable et du représentable, où en sommes-nous ? Où commence la fiction alors que tout nous parvient si terriblement réel ? Le plaisir est là dans ce vertige, ce flou délicieux. Sa pagaille est maîtrisée, elle nous accueille. Le personnage qu'il habite, lui l'artiste, raconte l'abîme entre ce qui devrait être et ce qui s'en suit de catastrophique.

Menacé par le temps qui passe, par l'implacable nécessité sociale, le néant agressif, les conventions mortifères, son héros, ce presque lui, s'applique à bien faire ; mais très vite son désir s'émousse, il titube, il perd pied, il perd la foi. Il s'agit bien dans ce manège d'une innocence renouvelée. Sorin se filme, lamentable, héroïque, au fil de sa vie, se barbouille, se débarbouille ; travesti, défait, fait mille tentatives pour s'en sortir. Il sublime chaque bout de son destin qui nous laisse entrevoir une journée dite ordinaire avec tous les charmes du suspens.

Un montreur d'images, je vous dis, comme il y a un montreur d'ours ! Et l'ours serait lui-même. Il danse à côté de lui. Pourquoi cette multiplicité du soi, allègre parthénogénèse ? Est-ce pour la plus grande fantaisie et pour la vraie question de l'ipséité, comme chante Damso ? Où est Pierrick Sorin alors que tous ses avatars, sosies, clones entrent en piste, tournent en rond dans la boîte, fascinent, alors que rien ne semble tourner rond sur la planète. Dans ses auto-filmages fous (il est un pionnier), il paraît à l'image comme au pilori. Sorin est une figure, pas tant un autoportrait. Quelque fois un acolyte contrariant, une complice s'est glissé(e) dans la boîte avec lui, occasion d'un pas de deux perpétuel.

Le charme de cette œuvre est là, dans l'hypnotique et le perpétuel.

Dans le théâtre optique où se répète à l'infini une action, l'artiste a mis en place la vie sans fin. Une sorte de défense passive face à la marche impitoyable du monde. Lueurs de l'éveil ou du rêve ? Délicieusement transgressif, ce mélancolique qui joue à être heureux ou malheureux, ne cesse de s'étonner et nous étonne à chaque geste ; il sait le travestissement, le fard, la tignasse, les nippes, la course en rond sur un pick-up, l'ondulation en compagnie de poissons rouges, d'algues et de plancton au fond d'un aquarium où il est descendu.

Les joies de l'apparence, hologramme, corps sans poids, sans ombre, avec le goût des différences d'échelles, trop grand, trop petit, vrai et faux, corps présent ou apparition. À son invitation, on entre dans ses boîtes, sortes de praxinoscopes modernes, ou bien dans sa chambre entre son lit et le mur, dans son atelier, sur les trottoirs de Nantes pour assister à ses élans, tentatives et ratages, giclures, œufs cassés : on est des voyeurs de la mauvaise action. La banalité ? Il en fait du merveilleux. De l'absurde, une exploration et une riposte insolente et désordonnée. Comme Jacques Tati, il nous « organise la récréation ».

On se frotte les yeux : quel est son monde ? Au-delà du temps, une mise en œuvre très technique qui fait exister le surnaturel. Un cousin du grand Lewis, Jerry mais surtout Carroll. Il a l'élégance de se produire contre l'esprit de sérieux. Cet être de passage danse, et la boucle qu'il dessine défie la mort. C'est la grâce du mouvement perpétuel, du satellite, l'inattendu de la répétition infinie, sans jamais l'ennui.

Ma préférence va au pickup, ce dispositif maniaque, génial, perpétuel où l'artiste s'est enfermé. Il habite là-dedans. Récit tout à fait minimaliste et hypnotique, sans pitch, sans plot, à rebondissement unique pour notre fascination.

J'aime la candeur du personnage qui avance inexorablement sur le disque qui tourne. Quelle est sa quête ? Un propos sur l'artiste, son destin : « je suis unique ».

C'est l'éloge de la maladresse virtuose. L'artiste en alerte avec de pauvres mots, silences, bâillements, pannes, ratages, se pose contre l'arbitraire de la marche du monde. « Heureux les doux car ils hériteront la terre ».

Il y a de fait, sa malice, son savoir-faire, sa science de l'illusion. Il y a des conditions à l'expression de son rêve, aux mirages réalisés. Ingénieur et illusionniste, Sorin connaît les artifices du spectacle et donne des récits prodigieux. Il joue avec un réalisme naïf. Théâtre d'animation, théâtre à machines, lanterne magique, simulation d'image sur miroir fantôme. Il sait les ressources de la technique pour de savants assemblages. Il a cette passion des trucages. L'espace-temps est aboli, un ailleurs fantomatique apparaît, une sorte d'*Au-delà* sous nos yeux. Son langage plastique tient dans ce processus et dans des secrets de fabrication. Pierrick Sorin s'est faufilé avec sa boîte à outils de magicien sur toutes sortes de scènes, les plus grands plateaux d'opéra et de théâtre, la Scala de Milan, le Châtelet, avec Mozart, Rossini et leurs fables. Il emporte avec lui son attirail, comme un bruiteur sa valise.

Ce bricolage, ce geste de grâce, l'art de l'elliptique et du temps arrêté, il le tient de grandes traditions, pantomime et art du muet. On pourrait imaginer Pierrick Sorin en artiste ambulant sur les places de Venise vers 1790, montrant son théâtre optique, sorte de Mondo Nuovo posé devant les badauds, comme chez Tiepolo...

Il sait les rituels du music-hall, l'art de la période, le nombre d'or du numéro. Expressivité de la mimique et du corps, le mal foutu et la virtuosité bricolée, le gag inachevé, la suspension. Il est l'héritier de Keaton, Langdon, Tati, Méliès, W.C. Fields, Stan Laurel, la grande tradition des modernes saltimbanques. L'artiste en figure de pitre.

La fantaisie comme subversion joyeuse et radicale. Un humour qui ne ricane pas, qui va droit aux affres du quotidien. J'aime l'artiste qui s'engage contre l'esprit de sérieux qui est le malheur du monde. J'entrevois avec régal une roborative critique de la prétention de certaines postures de l'art contemporain. Clown sublime, Sorin passe la porte, et tout se décale. Ses déboires et maladresses sont jubilatoires. Comme Hulot dans *Playtime*, asocial, désœuvré dans le monde moderne, il fait de cette oisiveté, un art de vivre, une réjouissance, une transgression. Le regardeur se reconnaît dans ce ratage, cette impuissance, il y trouve les traces de sa propre fragilité, et comme dans un miroir déformant aperçoit son propre fantôme. Sorin nous divertit de notre condition pathétique. On rit devant ses réveils mauvais. Il résiste nonchalamment au néant agressif, à la mécanique sociale, aux conventions mortifères. Avec des airs d'Oblomov, depuis son lit comme un radeau, il laisse entrevoir notre engourdissement collectif.

Dans la vie, Pierrick Sorin est cet homme furtif ; sa timidité est une éthique. L'artiste est un phénomène, une figure inclassable dans sa génération, dans un monde de l'art désormais sous l'œil de nouveaux puritains. Les délices d'extravagance de ce génial excentrique, son imaginaire renouvelle la scène la plus libre. Il enregistre son enfant, l'enfant qu'il est, il l'enferme et le regarde. Figure du saltimbanque, attrapé par aucun fil, il nous fait voir sa quête et son excitation, l'entêtement d'un enfant fou.

Macha Makeïeff,

Biographie sélective de Pierrick Sorin



Autoportrait de l'artiste, 2017 © Pierrick Sorin, 2023.

Pierrick Sorin est artiste vidéaste, scénographe et metteur en scène. Il est né à Nantes (France) en 1960. Ses œuvres ont été exposées dans de nombreux lieux dédiés à l'art contemporain, en France et dans le monde : Centre Georges Pompidou et la Fondation Cartier (Paris), Tate Gallery (Londres), Guggenheim Museum (New-York), Musée national - centre d'art Reina Sofia (Madrid), musée national d'Art Moderne (Séoul), Musée de la Photographie (Tokyo), Maison de l'artiste (Moscou), Musée Martin Gropius Bau (Berlin), etc.

Il a représenté la France à la Biennale de São-Paulo en 1998. Il a signé (ou co-signé) plusieurs mises en scène et scénographies d'opéras, pour le Théâtre musical du Châtelet à Paris, La Scala de Milan et l'Opéra de Lyon. Il a également réalisé de nombreuses œuvres de commandes pour des maisons de luxe (Chanel, Cartier, LVMH...). La diffusion de certains de ses films à la télévision et leur inscription en 2008 au programme du baccalauréat lui ont permis de se faire connaître auprès d'un large public.

Fin des années 1980

Sorin termine ses études à l'Ecole des Beaux-arts de Nantes. Il réalise des courts-métrages en cinéma Super 8. Il est alors devant et derrière la caméra, unique acteur des histoires qu'il invente. Il se moque de lui-même, du quotidien, de la création artistique. Avec beaucoup d'autodérision, il évoque ses échecs ordinaires, ses doutes existentiels. Sur un ton burlesque, il questionne la démarche artistique, l'image et sa relation à la réalité.

Réalisés avec des moyens très sommaires, ses films mettent souvent en scène leur propre processus de fabrication. La présence de la caméra est affirmée. Il montre les petits bricolages artisanaux, souvent éphémères, qui servent à produire certains plans et qui convoquent tout autant l'inventivité que la fragilité humaine. C'est aussi le caractère très « relatif » des images et de tout discours qu'il veut ainsi pointer du doigt, montrant qu'images et discours dépendent des outils qui servent à les élaborer. Derrière un humour volontairement « premier degré », son travail est sous-tendu par « une sorte de souci épistémologique », dit-il. Sa pratique systématique de l'auto-filmage, sa façon de s'adresser au spectateur, face caméra, de manière intime, font de lui, selon certains critiques, un précurseur des actuels « you tubers ».

Au début des années 1990, Sorin utilise la vidéo. Il continue à réaliser des "petits films", mais surtout des installations ou des dispositifs visuels. Ce sont des installations narratives composées d'écrans qu'il met en espace ou encore des dispositifs participatifs qui, par l'intermédiaire de caméras cachées, mettent en jeu l'image du visiteur, interrogeant, sur un mode ludique, le statut de ce dernier, celui de l'artiste ou des « lieux d'art ».

En 1995, l'artiste invente un procédé qui lui permet d'apparaître sous forme d'un petit hologramme, dans l'espace réel et en relation avec des objets palpables. Lilliputien tragi-comique, il court alors sans fin sur de véritables disques vinyles tournant sur des électrophones. Il découvre vite que son « invention » n'est en rien une nouveauté. Elle a déjà été expérimentée, au XIX^e siècle en particulier. Elle a eu pour nom « Fantasmagorie vivante », « Pepper's ghost », « Praxinoscope-théâtre » et lorsque qu'au XX^e siècle cette technique s'est enrichie de l'apport de la vidéo, elle a pris pour nom « théâtre optique ». Pierrick Sorin réalise alors de nombreux **théâtres optiques**, assimilables à des mises en scène théâtrales, miniatures et holographiques. Il est fasciné par le caractère magique de ces dispositifs et profite de leur pouvoir de séduction pour répondre à de nombreuses commandes à destination du grand public (vitrine des Galeries Lafayette Haussmann, à Paris ; événements pour l'entreprise Cartier à Hong-Kong, Shanghai, ...).

A partir de 2006 et à l'initiative du Théâtre musical du Châtelet, il **signe ses premières mises en scène d'opéras** fondées sur le principe de la **création d'images vidéo en direct** : il transforme la scène en studio bleu. Les chanteurs évoluent devant des caméras. Des décors miniatures, sur plateaux roulants, sont eux-mêmes cadrés par des caméras. Sur grand écran, les chanteurs sont alors incrustés dans de multiples décors. Le dispositif se prête à des effets magiques et comiques. Le spectateur voit les images se construire sous ses yeux. On retrouve là le goût de l'artiste pour la mise à jour du processus de création. En 2013, il met au point, pour la scénographie de *La Flûte Enchantée*, un dispositif permettant la **création de séquences vidéo en 3D relief** qui intègrent le jeu des chanteurs en temps réel. Captation télévisuelle oblige, il devra renoncer à ce choix scénographique pourtant innovant. En 2015, la captation, signée par Philippe Béziat, de sa mise en scène de *La Belle Hélène* d'Offenbach, remporte la mention de meilleure réalisation audiovisuelle de spectacle musical au Festival International de Télévision Golden de Prague.

Depuis 2016, l'artiste expose ou intervient dans le cadre d'événements, en particulier en Chine. Il présente un théâtre optique avec personnages holographiques, à échelle humaine, au musée d'Art contemporain de Shanghai. A côté de son travail de création vidéo, Pierrick Sorin collabore depuis 2006 au magazine culturel *Kostar* (<https://www.kostar.fr>) dans lequel il raconte avec humour son quotidien de créateur.



Pierrick Sorin, *Le Balai mécanique, Les Ouvriers musiciens*. Courtesy de l'artiste © ADAGP, Paris, 2023.

Principaux projets d'expositions et de scénographies

2022 :

- Exposition personnelle, *Œuvres disponibles 1988-2019*, Maison des arts, Bages
- Vidéo concert en duo avec Pierre Bastien, Auditorium du Louvre, Paris

2021 :

- Exposition en duo avec Philippe Découfflé, Centre d'art, Domaine de Chamarande (91)
- Création de deux théâtres optiques pérennes pour la Philharmonie des enfants (Cité de la Musique, Paris)

2019 :

- Création de huit théâtres optiques le cadre du *Voyage à Nantes*, Nantes
- Création d'un film en 3D relief interactif pour l'exposition *Grande vitesse ferroviaire*, Cité des Sciences, Paris

2018 :

- Exposition personnelle : Art Box Museum, Shenzhen (Chine)
- *The Lace Review* : création d'un dispositif holographique avec personnages à échelle humaine, MoCa, Shanghai

2015 : mise en scène et scénographie de *La Belle Hélène* d'Offenbach, Théâtre du Châtelet, Paris

2014 : création d'un film 3D relief pour l'exposition itinérante *Hennessy 250*, groupe LVMH (New-York, Moscou, Johannesburg)

2013 :

- Exposition personnelle, La Criée, Scène nationale, Marseille
- Mise en scène et scénographie de *La Flûte enchantée* de Mozart, Opéra de Lyon

2012 : mise en scène, scénographie de *Pop'pea* (version rock du *Couronnement de Poppée*, Monteverdi), Théâtre du Châtelet, Paris

2011 :

- Exposition personnelle, musée d'Art moderne de Buenos Aires (Argentine)
- Direction artistique et création de plusieurs œuvres originales, exposition *Des Jouets et des hommes*, Grand Palais, Paris
- Collaboration à la scénographie de l'opéra *Turandot* de Puccini, Scala de Milan (Italie)
- Création d'un dispositif vidéo interactif pour l'exposition *Des Transports et des hommes*, Cité des Sciences, Paris

2010 : Rétrospective/Prospective, Lieu Unique, Nantes

2009 : mise en scène et scénographie de *Pastorale*, opéra contemporain de Gérard Pesson, Théâtre du Châtelet, Paris

2007 : exposition personnelle, La Maison de l'artiste, Moscou (Russie)

2006 : première mise en scène et scénographie d'opéra, *La Pietra del Paragone* de Rossini, Théâtre du Châtelet, Paris

2004 : création de sept installations vidéo, Atelier Renault des Champs-Élysées, Paris

2002

- Créations de quatre théâtres optiques pour les vitrines des Galeries Lafayette Haussmann, Paris
- Création en collaboration avec Jean-Paul Goude, *Les 5 éléments*, théâtres optiques pour la maison Chanel, Paris
- Pierrick Sorin, Fondation La Caixa, Barcelone (Espagne)

2001 :

- Pierrick Sorin, Fondation Cartier pour l'Art contemporain, Paris
- Nantes, Projets d'artistes, Commande publique de la ville de Nantes, Musée des Beaux-arts, Nantes

Bibliographie succincte

Mini-Sorins à Hôtel Winsor, Nice, 2018

Cabanes et chansonnette. Un divertissement artistique de Pierrick Sorin. Ed. Burozoïque, collection "Salle blanche", 2010

Le Laboratoire d'un film idéal illusoire. La Fabrique de l'œuvre vidéographique de Pierrick Sorin, publié à l'occasion de l'exposition éponyme au Centre des arts d'Enghien-les-Bains, édition française, 2008

Pierrick Sorin. Petits théâtres optiques et vidéos comédies, textes de Jean-Louis Fabiani et d'Ann Hindry. Edité par le musée départemental d'Art ancien et contemporain à Épinal, 2005

Pierrick Sorin, catalogue de l'exposition, texte de Robert Storr. Éd. Fondation Caixa (livre accompagné d'un DVD), 2002

Pierrick Sorin, texte de Pierre Gicquel. Editions Hazan, Paris 2000

Pierrick Sorin, 14^e Biennale de Sao Paulo, texte de Jean-Marc Huitorel. Éd. Association française d'action artistique AFAA, 1998

Pierrick Sorin, texte de Thierry Davilla, 1997, éditions du musée Picasso d'Antibes, 1997

Pierrick Sorin Artiste solitaire, stupide et trop agité. Éditions Shiseido Co, Ltd, 1996

Biographie sélective

Fernand Léger (1881-1955)



Karl Herrmann (attribué à), *Fernand Léger dans son atelier à New York*, 1945, photographie © Droits réservés, 2023.

1881 - 1917 > du post-impressionnisme au cubisme

1881 : Fernand Léger naît à Argentan en Normandie. Élève turbulent mais bon dessinateur, il entre comme apprenti chez un architecte à Caen en 1897.

1900 : Il s'installe à Paris. Refusé à l'École des Beaux-arts mais admis à l'École des Arts décoratifs, il suit en auditeur libre les cours des peintres Gérôme et Ferrier puis fréquente l'Académie Julian. Ses premières peintures sont marquées par le postimpressionnisme.

1909 : Léger s'installe à La Ruche dans le quartier de Montparnasse et se lie d'amitié avec Delaunay, Chagall, Cendrars... Influencé par Cézanne, il forge son propre style en marge des recherches cubistes de Braque et Picasso. Il développe une esthétique picturale basée sur les contrastes de formes et de couleurs. Il expose aux Salons d'Automne et des Indépendants et participe au groupe de Puteaux, appelé aussi Section d'or.

1912 : Il participe au Salon d'Automne à Paris où il présente *La Femme en bleu* (Kunstmuseum, Bâle) et la tapisserie *Le Passage à niveau* dans le salon bourgeois de la Maison cubiste conçue par André Mare avec la participation de Raymond Duchamp-Villon, Roger de La Fresnaye et Marie Laurencin.

1913 : Il installe son atelier au 86, rue Notre-Dame-des-Champs à Montparnasse et signe un contrat d'exclusivité avec le marchand Daniel-Henry Kahnweiler.

1914 - 1917 : Son départ pour la guerre marque une rupture brutale. Au front, Léger dessine sur des supports de fortune, avant d'être hospitalisé puis réformé.

1918 - 1930 > peindre le spectacle de la vie moderne

1919 : Sa première exposition personnelle se tient à la galerie de l'Effort Moderne dirigée par Léonce Rosenberg. Il découvre l'esthétique abstraite des artistes De Stijl, exposés dans la même galerie que lui. Il épouse Jeanne Lohy, sa marraine de guerre.

1922 - 1923 : Il conçoit les décors et costumes de *La Création du monde* (1922) puis de *Skating Ring* (1923) pour les Ballets suédois dirigés par Rolf de Maré. Grâce à Robert Mallet-Stevens, il crée un décor de laboratoire pour le film *L'Inhumaine* de Marcel L'Herbier (1923).

1924 : Il réalise *Le Ballet mécanique* avec Man Ray et Dudley Murphy, premier film sans scénario. Avec Amédée Ozenfant, il crée l'Académie moderne qui accueille de nombreux élèves étrangers.

1925 : À l'occasion de l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes à Paris, il expose la peinture d'esprit puriste *Le Balustre* (MoMA, New York) dans le pavillon de l'Esprit Nouveau construit par

Le Corbusier.

1928 : Désireux de doter l'homme du XX^e siècle d'un cadre de vie raisonné, c'est-à-dire capable de donner satisfaction aux exigences tant matérielles qu'intellectuelles imposées par la crise économique, il partage les recherches de l'Union des Artistes Modernes (U.A.M.) créée par Robert Mallet-Stevens, Le Corbusier, Charlotte Perriand, Pierre Chareau, Francis Jourdain et René Herbst. Ce groupe d'architectes, de créateurs de meubles et de designers propose de bouleverser les modes d'habitation par l'emploi de matériaux issus de l'industrialisation (verre, métal, acier), la simplification du décor et l'abandon momentané de l'emploi du bois, cher aux « artistes décorateurs ».

1930 : Il peint *La Joconde aux clés* (musée national Fernand Léger) qui clôture la série des *Objets dans l'espace*. Il voyage en Espagne avec Le Corbusier.

1931 - 1939 > le retour à la figure

1931 : Il découvre New York où il expose à la John Becker Gallery. Il est stupéfait par le spectacle de cette ville verticale, « le plus colossal du monde ».

1933 : En Grèce, il participe au 4^e Congrès International de l'Architecture Moderne (C.I.A.M.) dont sera issue la Charte d'Athènes (1943). Devant de nombreux architectes dont Le Corbusier et Pierre Jeanneret, il y donne la conférence « L'Architecture devant la vie ».

1934 : Il expose à la galerie Vignon ses « Objets » : *Racines, Silex, Quartiers de mouton, Noix, Vase, Pantalon*. Il voyage en Scandinavie à l'occasion d'expositions et part à Londres pour un projet de film d'Alexandre Korda *The Shape of Things to Come*.

1935 : Il expose au MoMA à New York, donne la conférence « Un nouveau réalisme, la couleur pure et l'objet ».

1937 : Il participe à l'Exposition internationale des Arts et des Techniques dans la Vie moderne à Paris en réalisant des projets monumentaux pour le Palais de la Découverte (panneau monumental *Le Transport des Forces*), les pavillons de l'Agriculture (photomontages avec Charlotte Perriand et François Kollar) et des Temps Nouveaux (Le Corbusier).

1938 : En Normandie, il reçoit l'architecte Wallace K. Harrison avec la sculptrice Mary Callery dans le cadre d'une étude sur la décoration de l'appartement de Nelson Rockefeller. Pour réaliser la commande, il se rend aux États-Unis: il fait la connaissance des architectes du Rockefeller Center (Raymond Wood, Harvey W. Corbett). À l'université de Yale, il donne huit conférences sur « la couleur dans l'architecture » suivies d'une projection du *Ballet Mécanique*. Il reçoit la commande de peintures murales pour l'appartement privé de Nelson Rockefeller à New York.

1939 : En France, il achève les peintures monumentales *Adam et Ève* et *Composition aux deux perroquets*. Il reçoit de l'État la commande d'un décor pour la cantine d'un centre d'aviation populaire à Briey près de Nancy mais la déclaration de guerre empêche la concrétisation de ce projet.

1940 - 1945 > l'exil américain

1940 : Il partage la vie des artistes exilés réunis dans la galerie Pierre Matisse à New York et donne de nombreuses conférences aux États-Unis et au Canada. Il traverse ainsi les États-Unis en autocar pour rejoindre André Maurois et Darius Milhaud au Mills College en Californie, où seront exposés ses *Plongeurs*, ainsi qu'au Museum of Art de San Francisco. Il invente le procédé de la « couleur en dehors » qui dissocie chromie et ligne (série des *Plongeurs* et des *Cyclistes*). Il rencontre le père Couturier qui lui permettra d'obtenir des commandes d'art sacré après son retour en France.

1945 : À la veille de son retour en France, il adhère au Parti communiste français. Il retrouve son atelier à Montparnasse et ouvre une nouvelle école à Montrouge, puis à Paris.

1946 - 1955 > les projets monumentaux

1946 : La galerie Louis Carré à Paris expose ses peintures américaines. Par l'intermédiaire du père Couturier, il participe à la décoration de l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce au plateau d'Assy en Haute-Savoie (architecte: Maurice Novarina).

1949 : À Biot (Alpes-Maritimes) et avec l'aide de Roland Brice, l'un de ses anciens élèves devenu céramiste, il travaille à la réalisation de bas-reliefs et de sculptures polychromes en céramique. Il reçoit la commande de mosaïques pour les trois cryptes du mémorial américain du Mardasson à Bastogne dans les Ardennes belges (architecte : Georges Dedoyard).

1950 : Il peint la série des *Constructeurs*. Considéré comme son testament artistique, l'album lithographique *Cirque* est publié par Tériade aux éditions Verve.

1951 : Il reçoit la commande de dix-sept vitraux et d'une tapisserie pour l'église du Sacré-Cœur à Audincourt dans le Doubs (architecte : Maurice Novarina).

1952 : Il épouse Nadia Khodossievitch, son élève depuis 1924 et son assistante à l'atelier. Il emménage au Gros Tilleul, propriété qu'il vient d'acheter à Gif-sur-Yvette (Essonne).

1953 : Il peint une série de tableaux sur *Le Cirque* et *La Partie de campagne*.

1954 : Il reçoit la commande de dix vitraux pour l'église Saint-Germain d'Auxerre à Courfaivre dans le Jura suisse (architecte : Jeanne Bueche) et conduit des projets pour des édifices publics : hôpital mémorial France - Etats-Unis à Saint-Lô (architecte : Paul Nelson), grande salle de l'ONU à New York (architecte en chef : Wallace K. Harrison), opéra de São Paulo (architecte : Oscar Niemeyer) et université de Caracas (architecte : Carlos Villanueva).

1955 : Il reçoit le Grand Prix de la Biennale de São Paulo et réalise une étude pour la façade du nouveau stade vélodrome à Hanovre. Il achète une propriété bâtie à Biot.

Le 17 août, il meurt à Gif-sur-Yvette où il est inhumé le 20 août.

Années 1960 – 1990

Nadia Léger et Georges Bauquier inaugurent le musée Fernand Léger en 1960 à Biot. Élaboré par André Svetchine, le programme architectural inclut une céramique intégrée dans une composition en mosaïque (façade Sud) et un vitrail monumental dans le hall. Le bâtiment sera agrandi en 1990 par l'architecte Bernard Schoebel avec l'intégration de mosaïques et de vitraux sur les façades Est et Ouest.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Contact presse : **Hélène Fincker**

+33 (0)6 60 984 988 | helene@fincker.com

Les œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur.

Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci ;

Pour les autres publications de presse :

- Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page ;
- Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises au paiement de droits de reproduction ou de représentation ;
- Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service Presse de l'ADAGP ;
- Toute reproduction doit être accompagnée, de manière claire et lisible, du titre de l'œuvre, du nom de l'auteur et de la mention de réserve « © ADAGP, Paris » suivie de l'année de publication, et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1 600 pixels (longueur et largeur cumulées).

MAGAZINES AND NEWSPAPERS LOCATED OUTSIDE FRANCE:

All the works contained in this file are protected by copyright. If you are a magazine or a newspaper located outside France, please email Press@adagp.fr. We will forward your request for permission to ADAGP's sister societies.



Dans son atelier, Pierrick Sorin teste un dispositif générateur d'images animées. © Photo : Courtesy de l'artiste © ADAGP, Paris, 2023.



Pierrick Sorin, *Le Balai mécanique*, dessin préparatoire, techniques mixtes (crayon noir, feutres, crayons de couleurs). Courtesy de l'artiste © ADAGP, Paris, 2023.



Pierrick Sorin, *Le Balai mécanique, Les Ouvriers musiciens*. Courtesy de l'artiste © ADAGP, Paris, 2023.



Affiche de l'exposition. Dans son atelier, Pierrick Sorin teste un dispositif générateur d'images animées. © Photo : courtesy de l'artiste © ADAGP, Paris, 2023.
Graphisme : c-graphik.fr

Un musée, une façade



*Consacré à l'œuvre de Fernand Léger (1881-1955), le musée a été créé à l'initiative de **Nadia Léger**, sa veuve, et de **Georges Bauquier**, son assistant et ami. Inauguré le 13 mai 1960, il s'agit du premier musée d'art moderne créé sur la Côte d'Azur. En 1969, il fait l'objet d'une donation à l'État. Peintures, sculptures, dessins, films, décors de théâtre, tapisseries, mosaïques et céramiques constituent la seule collection au monde entièrement dédiée à l'œuvre de Fernand Léger. Elle couvre l'ensemble de sa carrière et témoigne de la grande diversité de son travail artistique.*

Les deux commanditaires choisissent de situer ce musée sur un terrain aménagé en surplomb du paysage naturel environnant. Ils en confient le dessin à l'architecte **André Svetchine** (1908- 1991). Pour orner la façade principale, ils décident d'adapter un projet de Fernand Léger resté inachevé. En 1954, l'artiste est sollicité par la ville de Hanovre pour décorer la façade d'entrée du nouveau stade vélodrome. Fernand Léger propose un décor panoramique, abstrait et coloré, sur lequel se détachent deux médaillons en noir et blanc évoquant le sport. Ce projet est interrompu par le décès de l'artiste en 1955.

L'originalité de cette façade est double. Outre sa monumentalité, elle propose l'association novatrice de deux techniques traditionnelles du décor architectural : la mosaïque et la céramique. Les mosaïstes italiens, formés à l'école de Ravenne, **Luigi Guardigli**, **Lino** et **Heidi Melano** ont réalisé la partie abstraite de la façade. Selon la couleur recherchée, ils recourent à la pâte de verre, au marbre ou au grès qu'ils découpent en tesselles avant de les appliquer sur un mortier gris. Chaque tesselle est posée avec un angle légèrement différent afin d'animer la façade par des effets de reliefs et de lumière. Sous le soleil, les couleurs vives de la façade explosent dans un scintillement coloré.

Les céramistes **Roland** et **Claude Brice** ont réalisé à Biot les deux médaillons figuratifs : *Le Jeu de ballon* et *Le Cycliste*. Compte tenu de la dimension de ces motifs en haut-relief, ils ont été décomposés en 436 pièces de céramique, réalisées en atelier puis scellées au ciment sur la façade. Cette collaboration entre artiste, architecte et artisans incarne l'idéal de synthèse des arts, au service d'un cadre de vie moderne, cher à Fernand Léger.

La restauration de cette façade, achevée en juillet 2015, a permis de lui redonner tout son éclat. Aujourd'hui, entourée des essences méditerranéennes plantées par le paysagiste **Henri Fisch**, la façade, audacieuse explosion de couleurs, continue d'exercer son fort pouvoir de séduction : fond de scène pour des activités conviviales de plein air et invitation à vivre l'expérience de la peinture dans l'espace public.

EXPOSITION AU MUSÉE NATIONAL FERNAND LÉGER

www.musee-fernandleger.fr



Le Transport des Forces

en dépôt au musée jusqu'en 2024

Depuis 2021, le musée national Fernand Léger présente une œuvre majeure aux dimensions exceptionnelles (4,90 m de haut sur 8,70 m long) : *Le Transport des Forces*. Peint par Fernand Léger en 1937, à l'occasion de l'Exposition internationale des arts et techniques de Paris, ce tableau monumental est le fruit d'une commande de l'État, destinée à l'origine à orner le Palais de la Découverte. Véritable exaltation de l'alliance harmonieuse de la créativité artistique et de l'innovation technologique, *Le Transport des Forces* fait l'éloge de l'énergie électrique issue d'un processus de transformation des forces naturelles.

Réalisé en collaboration avec ses élèves dans le contexte du Front Populaire, ce tableau marque un tournant dans la démarche de Léger : il approfondit alors sa réflexion sur la place de la couleur dans l'architecture moderne et devient le promoteur d'un art social, inscrit dans l'espace public. Avec cette œuvre, la beauté de la peinture murale s'offre désormais au regard de tous.

Affecté au Centre national des arts plastiques de Paris, *Le Transport des Forces* est mis en dépôt au musée national Fernand Léger, où le visiteur est invité à découvrir cette œuvre magistrale, au caractère à la fois unique et allégorique de ce tableau emblématique.

Un film documentaire (durée : 20' 58'') retraçant la genèse et l'installation du *Transport des Forces*, est présenté dans la salle d'exposition de l'œuvre, au musée national Fernand Léger, à Biot.

Les podcasts des musées nationaux

Fernand Léger Remix : une création musicale originale



La musique comme porte d'accès

« Fernand Léger Remix » propose de traverser en musique l'époque vécue par Fernand Léger (1881-1955) : une histoire du XX^e siècle marquée par deux guerres mondiales, le foisonnement des avant-gardes artistiques et la conviction partagée d'un art agissant sur le monde.

Sous la forme d'un journal musical qui remixe, par le prisme de la musique du DJ et producteur **Roman Kouder**, des archives sonores de Fernand Léger et des témoignages d'experts, la mixtape permet de voyager, en rythme, dans l'œuvre de l'artiste.

Un outil de médiation multi-supports

D'une durée de 20 minutes, elle est accessible depuis une station d'écoute dans les espaces du musée national Fernand Léger, à partir d'un QR code. Elle se donne également à écouter hors-les-murs, s'adressant plus particulièrement aux jeunes publics (14-25 ans), amateurs de contenus musicaux éditorialisés en ligne.

Par les thèmes du monde urbain, du cinéma, du mouvement, du rythme, des contrastes, du voyage et de l'écologie, chacun est invité à découvrir, via la musique d'aujourd'hui, un portrait intime et contemporain de Fernand Léger.

Pour apprécier pleinement le traitement du son en 3D, munissez-vous d'écouteurs. Pour écouter la mixtape, scannez le QR code.

Une création des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes, réalisée **en partenariat avec RFI Labo et avec le soutien de Matmut pour les arts**

Conception et réalisation : **Antoine Couder**

Musique originale : **Roman Kouder**

Avec les interventions de **Julie Guttierrez**, conservatrice du patrimoine, **Nelly Maillard**, historienne de l'art et co-auteure du catalogue raisonné de Fernand Léger, **Nathalie Tavares**, agent d'accueil et de surveillance au musée national Fernand Léger.

Cheffe de projet musée : **Gaïdig Lemarié**

Prise de son & montage : **Xavier Gibert & Roman Kouder**

Mixage 3D : **Benoît Le Tirant** et **Xavier Gibert** de RFI Labo

Production déléguée : **Cécile Cros / narrative**



PROGRAMMATION CULTURELLE

Cirque au musée national Fernand Léger

« Allez au cirque. Rien n'est aussi rond que le cirque (...) », Fernand Léger



Une co-production de Piste d'Azur, Centre régional des Arts du Cirque – PACA et des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes.

Le musée national Fernand Léger met en œuvre une programmation culturelle axée sur les arts du cirque. Au contact des collections et des espaces du musée, les artistes de cirque et du mouvement ont libre champ pour réinventer les écritures et les formes de cette discipline artistique, célébrée par Fernand Léger pour sa poésie et son engagement dans le monde.

« Cercles en action » : deux temps forts à venir

Dimanche 16 avril 2023, à 15h

Circus Party !

L'équipe de Piste d'Azur propose au public des ateliers d'initiation aux diverses disciplines circassiennes : jonglerie (balles, anneaux, foulard, diabolo), équilibre (sur boule, rouleau américain, fil, monocycles), aérien (tissu, cerceau, trapèze). Adultes et enfants sont invités à participer à ces ateliers, en libre accès durant l'après-midi, accompagnés par des animateurs diplômés et en musique par le rythme joyeux et endiablé de la **Fanfoire**.

Samedi 13 mai 2023, à 19h

Or, là... spectacle du collectif du Plateau

Or, là... est un spectacle qui se joue des frontières entre le réel et l'irréel. Un univers en noir et blanc inspiré et expiré de la bande dessinée. Le collectif du Plateau nous y délivre son regard acrobatique. Un ailleurs visuel et sonore qui n'a de limite que là où l'on décide d'en voir. **Présenté dans le cadre de la 19^e édition de la Nuit européenne des Musées.**



Circassien en équilibre devant l'œuvre de Fernand Léger *Les Constructeurs (état définitif)*, 1950, huile sur toile, au musée national Fernand Léger, à Biot. © Photo : akphoto.fr.
© ADAGP, Paris, 2023.

Danse au musée national Fernand Léger



NOUVEAU ! Danses urbaines au musée national Fernand Léger

Un partenariat ARSUD et des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes, dans le cadre de la Tournée Mosaïque

Mercredi 26 juillet 2023, à partir de 19h

Arsud présente trois compagnies de danse urbaine, dans le cadre de la Tournée Mosaïque :

Cie Accrorap / Kader Attou : création PRELUDE

Cie Le Scribe/ Adel El Shafey : création GAME OF DANCE

Cie Hylel / Marina Gomes : création ASMANTI Midi-Minuit

Un spectacle offert par la Région Sud, sur réservation

Pour + d'informations, veuillez consulter le site www.tourneemosaique-regionsud.com

La Tournée Mosaïque initiée par la Région Sud et portée par son opérateur culturel Arsud donne à voir et à entendre des spectacles gratuits en plein air de compagnies et ensembles artistiques issus du territoire régional. Pour sa 4^{ème} édition, la Tournée Mosaïque reprend les chemins des villes et villages des six départements de la région Sud. Durant l'été 2023, toutes les disciplines du spectacle vivant sont représentées et s'émancipent du format conventionnel de la salle en venant à la rencontre des publics au cœur du patrimoine culturel.



Lecture pour tous au musée national Fernand Léger

En partenariat avec la Médiathèque communautaire Sonia-Delaunay de Biot

Le musée national Fernand Léger et la médiathèque de Biot célèbrent la lecture et les fructueuses relations entre écrits et arts visuels, au travers d'évènements qui rythmeront à nouveau la saison : éveil musical et apprentissage de la lecture pour les tous petits, cafés lecteurs pour les plus grands.



Séance « Bébés lecteurs »

Lectures et comptines, inspirées de l'œuvre de Fernand Léger, pour les enfants de 0 à 3 ans.

Jeudis 20 avril et 22 juin 2023,
à 9h30 et 10h30



Café Lecteurs adultes

Vendredi 30 juin 2023,
de 17h30 à 19h30

Une rencontre conviviale, propice à l'échange sur les derniers coups de cœur de lecture, mais aussi à la découverte des coulisses du musée et de certaines œuvres inédites, issues des collections.



Photos : Séance « Bébés lecteurs » et Café lecteurs adultes dans le jardin du musée national Fernand Léger, avec l'équipe de la médiathèque communautaire Sonia-Delaunay de Biot.
Photos : DR / musée national Fernand Léger, 2022.

Publics et Médiation

Le musée national Fernand Léger propose une offre de médiation riche et variée en direction de publics diversifiés : visiteurs individuels, groupes adultes et scolaires. Des actions en faveur des publics empêchés permettent de rendre la culture et l'histoire de l'art accessibles au plus grand nombre.

Vivement dimanche !

Chaque premier dimanche du mois, venez (re)découvrir les collections du musée national Fernand Léger et l'exposition en cours, en compagnie d'un guide-conférencier.

RDV à 11 heures à la billetterie du musée, pour débiter ce tour d'horizon de l'art du XX^e siècle !

Dates à venir : les 7 mai, 4 juin, 2 juillet, 3 septembre, 1^{er} octobre et 5 novembre 2023

Durée de la visite : **1h30**

Publics : adultes et enfants à partir de 10 ans

Tarif : **7 €**

L'entrée du musée est gratuite pour tous, le premier dimanche du mois.

Visites-ateliers créatifs en famille



Un moment ludique et convivial qui convient parfaitement aux enfants comme aux parents.

Autour de l'exposition Pierrick Sorin, *Le Balai mécanique*, du 15 avril au 15 décembre 2023

Accompagnés du regard humoristique de Pierrick Sorin, les ateliers pédagogiques vont revisiter l'œuvre de Fernand Léger. Peinture et images en mouvement seront les maîtres mots des activités. Venez contribuer à la création d'une œuvre participative, notre « théâtre en mouvement ».

Accessible à partir de 3 ans.

Informations complémentaires sur le site internet www.musee-fernandleger.fr

Réservation conseillée au 04 92 91 50 20 ou par courriel : regie.biot@rmngp.fr

EXPOSITIONS

A découvrir au musée national Marc Chagall, Nice

www.musee-chagall.fr



Chagall et Moi !

Regards contemporains sur Marc Chagall

exposition en trois volets

28 janvier 2023 – 8 janvier 2024

En 2023, le musée national Marc Chagall fête ses 50 ans ! À l'occasion de cet anniversaire, l'exposition *Chagall et moi !* revient sur cinquante ans d'effervescence artistique avant d'aborder la question des messages et des idéaux transmis par l'artiste que chaque visiteur est invité à s'approprier. Pour illustrer l'universalité et la contemporanéité de l'œuvre de Marc Chagall, l'exposition propose les points de vue subjectifs de personnalités d'aujourd'hui. Issues de domaines artistiques, de cultures et de nationalités différents, elles ont accepté de partager avec le public ce que Chagall éveille en elles.

Ainsi tout au long de l'année écrivains, écuyer, danseurs, musicien, parfumeur, plasticiens, etc. partageront leurs approches en trois séquences sous forme de cartes blanches successives. Leurs propositions singulières révéleront chacune la vivacité et l'infinie richesse des œuvres de Marc Chagall.

Volet 1 : du 28 janvier au 30 avril 2023

Les invités sont Asier Edeso (danseur chorégraphe), Makiko Furuichi (artiste plasticienne), Mimoza Koike (danseuse chorégraphe) et Stéphane Lambert (écrivain).

Volet 2 : du 13 mai au 4 septembre 2023

Les invités sont Serge Bloch (dessinateur), Frédéric Boyer (écrivain, traducteur), Jean-Claude Ellena (parfumeur), ilia Osokin (musicien compositeur) et Keong-A Song (artiste plasticienne).

Et Weekend spécial Anniversaire les 7, 8 et 9 juillet 2023, avec la participation exceptionnelle de Bella Meyer, petite-fille de Marc Chagall et créatrice de compositions florales.

Volet 3 : du 16 septembre au 8 janvier 2024

La liste des invités sera prochainement communiquée.

Commissariat :

Anne Dopffer, conservateur général du patrimoine, directrice des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Grégory Couderc, responsable scientifique du musée national Marc Chagall

Gaïdig Lemarié, responsable des partenariats culturels pour les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Vue de l'exposition au musée national Marc Chagall, à Nice. Au fond, l'œuvre de Marc Chagall, *La Danse* (1950, huile sur toile). Musée national d'art moderne - Centre de Création industrielle, Centre Georges Pompidou, en dépôt au musée national Marc Chagall. © Photo : musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes / François Fernandez © ADAGP, Paris, 2023.

MUSÉE NATIONAL PABLO PICASSO, LA GUERRE ET LA PAIX, VALLAURIS

www.musee-picasso-vallauris.fr



Pablo Picasso, La Guerre et La Paix

nouveau dispositif de médiation, à l'occasion
de *Picasso Anniversaire* (1973-2023)

Automne 2023

Relire et comprendre *La Guerre et La Paix*

Résidant à Vallauris depuis 1948, Pablo Picasso (1881-1973) choisit la chapelle romane de l'ancien prieuré de Vallauris pour y installer une composition murale monumentale, intitulée *La Guerre et la Paix*. Après *Guernica* en 1937 et *Massacre en Corée* en 1951, Picasso exécute en 1952 cette grande fresque politique qui conserve une actualité forte : l'artiste y dénonce avec passion et inventivité les horreurs de la guerre et témoigne de son engagement pour la paix.

A l'occasion de *Picasso Anniversaire*, manifestation internationale organisée à l'occasion du 50^e anniversaire de la mort de Pablo Picasso, de nouveaux contenus de médiation sont proposés afin d'expliquer la symbolique de cette œuvre engagée. Ce nouveau dispositif de visite, destiné à tous publics et installé à l'automne 2023, enrichira la visite en racontant l'histoire de cette œuvre exceptionnelle in situ et détaillera la signification encore brûlante de ce manifeste pacifiste.



Pablo Picasso, *La Guerre, La Paix* (détail, 1952) et *Les Quatre parties du monde* (1959), peinture sur bois Isorel. Vue de la façade de la chapelle romane. © Photos : musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes / Gilles Ehrentant © Succession Picasso, 2023.

ACCUEIL DES VISITEURS

Audioguides

Depuis la rentrée 2022, les audioguides sont à nouveau disponibles. Vous pouvez les demander gratuitement au comptoir de la billetterie boutique, ou bien écouter leur contenu depuis votre smartphone grâce au parcours QR codes mis en place dans les salles du musée. Assurez-vous au préalable qu'un lecteur de QR codes soit installé sur votre téléphone et pensez à vous munir de vos écouteurs.

Pour préserver la tranquillité de tous, merci de ne pas utiliser le haut-parleur de votre smartphone.



NOUVEAUTÉ !

Ecoutez l'audioguide sur votre smartphone !
Scannez les QR Codes affichés près des œuvres,
choisissez votre langue et branchez vos écouteurs.

Bonne visite !



NEW !

Listen to the audioguide on your smartphone!
Just scan the QR Codes close to the artworks,
choose your language and plug in your headphones.

Enjoy your visit!

Langues disponibles pour le **parcours adulte** : français / anglais / allemand / italien / espagnol / russe / japonais / chinois

Langues disponibles pour le **parcours enfants** : français / anglais

Accueil des groupes

Pour les personnes qui souhaitent visiter le musée en groupe, avec leur propre guide, il n'y a plus de restriction du nombre de personnes. La **réservation demeure obligatoire**.

Contacts

visitelibre-mn06@culture.gouv.fr

Tél.: +33 (0)4 93 53 87 28

Pour + d'informations pratiques (horaires, tarifs), consulter notre site internet

www.musees-nationaux-alpesmaritimes.fr

ACCESSIBILITE

Musée national Marc Chagall
Avenue du Dr Ménard – 06000 Nice



Le musée national Marc Chagall est entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite. Tous ses espaces sont situés en rez-de-chaussée.

Une place de stationnement adaptée se trouve sur le boulevard de Cimiez à quelques mètres de l'entrée principale du parc du musée. Un cheminement par rampe permet de rejoindre la Rotonde où sont situées la billetterie et les toilettes accessibles à tous. Depuis la Rotonde, le visiteur est invité à traverser le parc sur des allées plates et roulantes pour accéder au hall d'accueil du musée ainsi qu'à la buvette du jardin. Toutes les salles d'exposition ainsi que la salle de concert sont accessibles sans aucune gêne pour les personnes à mobilité réduite.

Musée national Fernand Léger
Chemin du Val de Pôme – 06410 Biot



L'intégralité du bâtiment et une grande partie du jardin du musée national Fernand Léger sont entièrement accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Une place de stationnement adaptée se trouve dans le parking réservé aux visiteurs du musée et à proximité immédiate de l'entrée principale du parc. Depuis le parking un cheminement par une courte rampe d'accès permet d'atteindre l'ascenseur qui dessert le rez-de-jardin et l'étage du musée. L'accueil, la billetterie, la boutique, l'auditorium, l'atelier pédagogique, les toilettes accessibles à tous ainsi que deux salles d'exposition sont situées au niveau rez-de-jardin. Deux salles d'exposition sont situées à l'étage et accessible par l'ascenseur. Depuis le rez-de-jardin, tous les visiteurs peuvent accéder sans aucune gêne au parc et à la buvette du musée.

Musée national Pablo Picasso,
la Guerre et la Paix
Place de la Libération – 06200 Vallauris



Le musée national Pablo Picasso, la Guerre et la Paix, est situé dans la chapelle du château de Vallauris qui accueille le musée municipal Magnelli, musée de la céramique.

Une place de stationnement adaptée est située sur la Place du Château à proximité immédiate de l'entrée du site. L'accès à la chapelle se fait depuis la cour du château par une rampe amovible pour franchir les deux marches de la porte d'entrée de la chapelle. Les utilisateurs de fauteuils roulants sont invités à se présenter à l'accueil du musée Magnelli afin que le personnel d'accueil dispose les rampes amovibles.

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée national Fernand Léger

255, chemin du Val de Pôme - 06410 Biot

Tél: +33 (0)4 92 91 50 20

www.musee-fernandleger.fr

Horaires

Ouvert tous les jours sauf le mardi.

Du 2 mai au 31 octobre, de 10h à 18h.

Du 1^{er} novembre au 30 avril, de 10h à 17h.

Tarifs

Le billet d'entrée inclut l'accès à la collection permanente et un audioguide

7,50 €, réduit 6 €, groupes 7 € (à partir de 10 personnes).

Gratuit pour les moins de 26 ans (membres de l'Union Européenne), le public handicapé (carte MDPH), les enseignants (Pass Education) et le 1^{er} dimanche du mois pour tous.

Billet jumelé entre le musée Chagall, le musée Léger, valable 30 jours à compter de la date d'émission du billet : **11€ à 15€** selon les expositions.

Accès

En avion : aéroport de Nice-Côte d'Azur, 15 km

En train : gare SNCF de Biot

En bus : Envibus n°10 et 21 (arrêt musée Fernand Léger)

En voiture : sortie Villeneuve-Loubet, RN7, puis direction Antibes à 2 km et prendre la direction de Biot.

Parking : gratuit pour les autocars et voitures.

Accès et toilettes pour les personnes handicapées.

Réservation visites avec conférenciers et ateliers

visiteguide-mn06@culture.gouv.fr

T +33 (0)4 93 53 87 35

Réservations visites libres

visitelibre-mn06@culture.gouv.fr

T +33 (0)4 93 53 87 20

Audioguides

Demandez votre audioguide à la billetterie du musée, ou bien lisez leurs contenus à partir de votre smartphone, en scannant les QR codes près des œuvres.

Version Adultes en français, anglais, allemand, italien, russe, chinois, japonais, espagnol.

Version Enfants en français et en anglais.

Librairie-Boutique

T +33 (0)4 92 91 50 20

regie.biot@rmngp.fr

La buvette musée

située dans le jardin du musée, est actuellement fermée.

Contacts Relations Presse

Hélène Fincker, Attachée de presse

T +33 (0)6 60 98 49 88

helene@fincker.com

Sandrine Cormault, Chargée de communication

Musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

T +33 (0)6 70 74 38 71

sandrine.cormault@culture.gouv.fr

Suivez-nous sur les réseaux sociaux
et partagez votre expérience !



Instagram

@MuseesChagallLegerPicasso

#ChagallLegerPicasso



Facebook

Musée national Fernand Léger



Twitter

@museesnatXX06